

PRIS DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 20 FEVRIER 1908

81ème Année.

COMMENT TRAVAILLAIT NAPOLEON.

Dès le lendemain du 13 vendémiaire, Agathon Jean-François Fain avait écrit, sous la dictée de Bonaparte, les premiers ordres du jour du général en chef.

Le cabinet intérieur attendait à la chambre à coucher. Ministres, ni domestiques, personne n'y pénétrait, que les secrétaires et les deux gardes du portefeuille, chargés de le ranger et d'allumer le feu.

Napoléon, s'asseyant d'abord à son bureau, commençait par signer les pièces dictées la veille; il les relisait toujours, y faisait des ratures et des additions.

Puis l'empereur parcourait ensuite les bulletins de police. Il y en avait quatre, venant du ministère, de la préfecture, de la police militaire et d'une petite police, payée sur sa cassette.

Un portefeuille de maroquin rouge, portant cette inscription innocente: "Gazettes étrangères", passait ensuite sous ses yeux; c'était le secret de la poste et le résumé des correspondances ouvertes par le cabinet noir.

Revenant alors à son bureau, il attaqua la pile du "courant". Il prenait rarement la plume, car il écrivait très mal, bien qu'il fit à son ancien maître d'écriture une pension sur sa cassette.

manquant jamais, dans le feu de la dictée, de dire l'Ebre pour l'Elbe, Smolensk pour Salamique, et d'appeler Hysope la fortresse d'Osoppe.

A neuf heures, le chambellan de service venait gratter à la porte pour annoncer le lever, audience qui tantôt durait cinq minutes et tantôt se prolongeait jusqu'au déjeuner.

Un des chapitres auxquels il donnait le plus de soin était l'apurement des comptes, de tous les comptes, mais surtout des petits et notamment des quinze mille francs en or qu'il s'allouait chaque mois comme argent de poche.

L'île des Femmes.

Cent cinquante jeunes filles ont résolu, non seulement de ne point se marier, mais de tenir hautainement les hommes à distance, de n'avoir même pas avec eux le plus banal commerce d'intérêt, de les considérer comme inexistants.

Voici qu'elles réalisent, en plein vingtième siècle, un conte du dix-huitième. Peut-être ne lit-on pas assidûment le "Nouveau Gulliver"; c'est un amas de fadaïses qui continuent, avec un médiocre agrément, le livre de Swift.

Les hardis de ses explorations, jettent Jean Gulliver dans un étrange pays, l'île de Babylary, où vient de s'accomplir une révolution considérable. La reine Angine a renversé du trône son mari, a appliqué à l'aide ses sujettes, et les femmes ont chassé et exilé tous les hommes.

où se posera, pourtant, le problème assez grave de la population de l'île. Elles sont tout à l'ivresse de leur victoire, revanche de leur sexe. Elles prétendent se passer des hommes, et elles s'emparent de tous les emplois qu'ils occupaient.

Cep n'and, il y a quelques mois que s'est accomplie la révolution, et il ne reste plus l'ombre d'une moustache dans l'île. Quelle curiosité se manifeste, malgré tout, au sujet du prisonnier. La reine elle-même, toute farouche ennemie qu'elle se déclare des anciens maîtres, vient le voir sous le prétexte de s'assurer s'il est sévèrement gardé, et s'attarde à causer avec lui.

M. Von Zedlitz est d'avis que le gouvernement n'aurait aucune difficulté à s'approvisionner d'huiles brutes au Texas et en Louisiane auprès des compagnies rivales de la Standard Oil.

ANECNOTE.

Une bien touchante anecdote sur l'amiral Lafont, dont la mort a été annoncée. Pendant la campagne de la Baltique, le lieutenant de vaisseau Lafont commandait une petite canonnière avec laquelle il captura une embarcation russe sous les ordres d'un tout jeune aspirant. Celui-ci, désespéré, veut se tuer; mais, bien entendu, on l'arrête.

Quelques heures plus tard, arrive à bord de la canonnière française un vieil officier russe. C'est le père du prisonnier. — Mon fils, dit-il à Lafont, débute mal dans la carrière, et ce début n'est pas heureux. Moi, je suis au bout de mon temps, et bientôt il sera forcé de me retirer. Eh bien, laissez partir mon enfant et gardez-moi à sa place.

—Allez, vous êtes libre. Quant à votre père, dont je suis fier de serrer la main, vous avez toujours besoin de sa protection et de ses conseils, car vous êtes encore un enfant. Emmenez-le avec vous; qu'il retourne à son bord. Il est libre aussi.

Et il tendit la main au vieux marin qui se jeta sur lui, tout en larmes, et le serrait dans ses bras.

DEPECHEES

Télégraphiques

Le monopole du pétrole en Allemagne.

Berlin, 19 février.—Il est question au ministère des finances de l'empire d'établir un monopole sur le pétrole.

Le baron von Zedlitz, leader des conservateurs à la Chambre prussienne qui a fait une étude spéciale de la question déclare que pour établir un tel monopole le gouvernement allemand devrait dépenser de 15 à 20,000,000 de dollars pour l'achat de raffineries, navires réservoirs, wagons citernes, etc., et qu'il pourrait compter sur un bénéfice annuel de 10 à 12,000,000 de dollars.

Le Dr Dubouché est remis en liberté.

Odessa, Russie, 19 février.—Le Dr Dubouché, le citoyen américain qui avait été arrêté la semaine dernière à Odessa, sous l'accusation d'être impliqué dans un complot révolutionnaire a été remis en liberté aujourd'hui avec ordre de quitter immédiatement le territoire de l'empire russe.

Informé de l'incident l'ambassadeur Riddell à St Pétersbourg avait protesté auprès du ministre des affaires étrangères qui lui avait promis que le prisonnier serait autorisé à consulter le représentant de son pays.

Après de longs pourparlers avec les autorités d'Odessa M. Alfred W. Smith, consul américain dans cette ville, finit par obtenir la mise en liberté de M. Dubouché. Il est probable que ce dernier, après avoir quitté la Russie, ira rejoindre sa femme en Suisse.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.

622 RUE DU CANAL. La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION De Véhicules, Harnais et Accessoires

QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd, RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités.

Le président de la cour a ordonné aux généraux Stoessel, Fock et Reiss de comparaître, demain 20 février, à 11 heures, pour entendre le prononcé du verdict.

L'anniversaire de la fondation de Québec.

Loudres, 19 février.—On affirme sous bonne autorité que le prince de Galles prendra part aux fêtes qui seront données au mois d'avril prochain pour célébrer le 300ème anniversaire de la fondation de Québec par les Français.

L'immigration japonaise au Canada.

Seattle, Wash., 19 février.—On mande de New Westminster, Col. Brit.: "Le 'natal act', qui a été voté à l'unanimité par le gouvernement provincial, a été mis à l'épreuve par deux Japonais qui sont entrés sur le territoire de la Colombie britannique.

La course d'automobiles New-York-Paris.

Chicago, Ill., 19 février.—On mande de Michigan City, Ind., à la "Tribune": "M. Paul Picard, l'automobiliste envoyé par le Chicago Motor Club à la rencontre des coureurs qui prennent part au raid New-York-Paris, est arrivé hier samedi à Michigan City.

M. Picard rapporte que les chemins dans le nord de l'Indiana sont dans un état piteux et qu'il a été arrêté plusieurs fois par les amas de neige amoncelés par le blizzard de ces jours derniers.

MARCHEVES NAVALES.

Norfolk, Va., 19 février.—La troisième flottille de torpilleurs composée des bâtiments suivants: "Porter", "Blakey", "De Long", "Tingey" et "Thornton", est partie hier soir de Norfolk se rendant à Key West, Fde., où elle effectuera ses manœuvres d'hiver.

Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.

622 RUE DU CANAL. La Banque d'Epargne de la rue du Canal.

Un Cycliste Recommande Pe-ru-na

Il dit: "Je fais de la bicyclette depuis plus de cinq ans. L'été dernier je pris un froid qui amena le catarrhe. Je pris du Peruna et je suis bien. Je recommande souvent Peruna à mes amis."

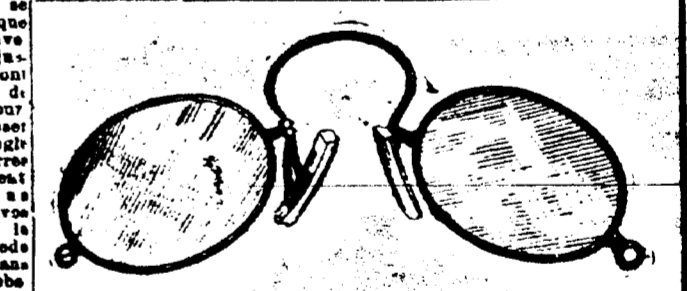


Beaucoup d'Athlètes Louangent Pe-ru-na. Reconstitue Systèmes Epuisés.

Mons. John Perrault, 335 rue Davidson, Boulevard St. Paul, près Montreal, Canada, écrit: "Je fais de la bicyclette depuis plus de cinq ans, et l'été dernier j'attrapai un froid, et ne pris rien pour cela car je ne le croyais pas assez dangereux, mais il dégénéra en catarrhe. J'étais si découragé que je ne savais que faire. Je ne pouvais pas dormir; je me sentais fatigué et troublé.

Vie Sédentaire. Mons. G. W. Woodbury, Rogers, Ohio, écrit: "Il y a des époques dans la vie de tout étudiant ou une étude excessive et une vie sédentaire et une attention trop soutenue à l'objet que vous avez en vue altèrent votre santé. L'athlète sait l'importance d'être en bonne condition. Peruna est un grand remède pour quiconque veut se maintenir dans une santé vigoureuse tous les jours.

La Cécité Une Mort Préaturée.



Salons d'Optique Lucios, 1001 Rue du Canal, coin Bourgogne.

Whitney Central National Bank. U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000. CHARLES GODCHAUX, Président. Pearl Wight, Vice-Président. J. E. Ferguson, Caissier. Chas. M. Whitney, Vice-Président. E. H. Koop, Assistant Caissier. Chas. F. Baileys, Vice-Président. Frank B. Williams, Vice-Président. Gérant du Département de Change.